



PUBLICITÉ

ACCUEIL > SUISSE Réservé aux abonnés

«Un sondage pourra révéler de nouveaux cas d'abus dans l'Eglise»

Un large sondage auprès de la population pourrait faire office d'enquête sur les abus pour l'Eglise réformée de Suisse. Une méthode qui tranche avec l'option de l'institution catholique, qui avait ouvert ses archives. Explications avec le vice-président de la faîtière protestante



Portrait de Pierre-Philippe Blaser, pasteur et président de l'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg et vice-président de celle de Suisse, Morat, le 18 avril 2024. — © Christophe Chammartin / Le Temps

Lucas Vuilleumier (Protestinfo)

Publié le 16 mai 2024 à 10:08. / Modifié le 16 mai 2024 à 12:32.

[PARTAGER](#) [OFFRIR L'ARTICLE](#)

Un sondage. C'est grâce à cette méthode que l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) pourrait à son tour enquêter sur les abus commis en son sein. Lors du synode prévu les 9, 10 et 11 juin à Neuchâtel, les délégués des Eglises cantonales réformées du pays voteront donc pour ou contre une proposition de l'exécutif de leur faîtière, celle d'interviewer par téléphone plus de 20 000 personnes tous milieux et cantons confondus, contrairement à l'Eglise catholique suisse, qui avait ouvert ses archives. Les résultats de cet impressionnant sondage devraient ensuite être analysés par des employés de l'Université de Lucerne, pour un coût total de 1,6 million. En se basant sur un panel de personnes choisies au hasard, un tel sondage suffirait-il à faire la lumière sur cette épineuse question? Précisons avec Pierre-Philippe Blaser, vice-président du Conseil de l'EERS.

Pourquoi avoir fait le choix d'un sondage pour enquêter sur les abus au sein des Eglises réformées de Suisse?

Pierre-Philippe Blaser: Dans les archives des Eglises réformées de Suisse, qui auraient été très difficiles à rassembler en raison de notre fonctionnement fédéraliste, on aurait peut-être trouvé quelques éléments sommaires sur des cas d'abus, les décisions qui ont été prises pour y donner suite, mais cela n'aurait pas permis d'aller

suffisamment loin. Grâce à une enquête représentative, il est possible de comprendre quelles sont les constellations qui rendent possibles les abus dans nos milieux ecclésiaux réformés. Cette méthode pourrait révéler des cas inconnus jusqu'ici et permettre d'évaluer leur étendue.

Lire notre large enquête sur «Ecône»: [Derrière les clochers d'Ecône, emprise, violences sexuelles et grands secrets](#)

En quoi consisterait ce sondage?

Un questionnaire très précis devrait être mis sur pied par le personnel académique du Centre pour la religion, l'économie et la politique (ZRWP) de l'Université de Lucerne, en collaboration avec une commission consultative des parties prenantes, composée de personnes issues du monde évangélique réformé, catholique, et d'adultes abusés au sein de ce dernier. Le questionnaire comporterait également des questions subsidiaires à propos d'autres milieux, comme les clubs de sport et les associations. Le but est d'inscrire l'EERS dans un tissu social notamment d'autres groupes de personnes et de déterminer certaines spécificités propres à un milieu donné.

Lire aussi: [Baffes, coups de baguette et camaraderie: un apprentissage en clair-obscur à l'internat de Saint-Maurice](#)

Cela permettrait-il donc vraiment de comprendre comment des abus ont été commis au sein des Eglises réformées de Suisse?

En principe, oui. Cette méthode d'étude ne se limite pas à relever les cas signalés et poursuivis pénalement, mais appréhende de manière globale les abus sexuels, favorisant ainsi une estimation plus fiable du nombre minimal de personnes concernées. De plus, un deuxième volet de l'étude consisterait à permettre aux personnes interrogées de décrire, le cas échéant, les violences subies, et à d'autres personnes de se faire connaître pour faire de même.

Quelle est la plus-value de cette méthode par rapport à une enquête sur les archives? Ne risque-t-on pas de manquer l'essentiel?

Elle est réelle, car cette méthode aide à connaître le profil psychologique des abuseurs, les contextes à risque, les séquelles psychologiques sur les personnes abusées, leurs moyens de résilience et les conséquences pour leur entourage... Au contraire du seul enregistrement quantitatif, cette enquête offrirait un regard d'ensemble d'une plus haute précision. Nous obtiendrions ainsi une base de données qui rend possible une vigilance ciblée et une amélioration de nos normes en matière de prévention.

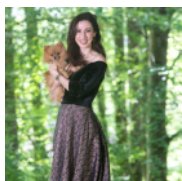
Lire encore: [Une enquête lève le voile sur des décennies d'abus sexuels au sein de l'Eglise catholique](#)

Reste que les 20 000 personnes sondées, choisies au hasard, ne seront donc pas toutes forcément réformées...

Non, mais un tel nombre de personnes représenterait forcément un échantillon représentatif de la population suisse, c'est mathématique. Et même si toutes les personnes ne seront pas réformées, elles auront peut-être vu ou entendu des choses dont elles pourront témoigner, ce qui serait également déterminant pour l'avenir.

Lire le témoignage: [François de Riedmatten, une vie dévastée par la violence d'Ecône](#)

NOS LECTEURS ONT LU ENSUITE



Marie Lys, une soprano qui a du chien

Publié le 16 mai 2024 à 08:55. Modifié le 16 mai 2024 à 08:55.



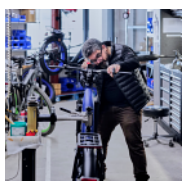
Pascal Broulis persiste à demander à la justice le retrait de certains articles

Publié le 15 mai 2024 à 18:22. Modifié le 16 mai 2024 à 07:24.



La tension monte après la découverte par la Russie de 511 milliards de barils de pétrole dans l'Antarctique

Publié le 16 mai 2024 à 05:58. Modifié le 17 mai 2024 à 13:48.



Episode 3: y croire encore

Publié le 16 mai 2024 à 06:50. Modifié le 17 mai 2024 à 14:14.